WIKIPÉDIA

Letton

Le **letton** (ou **lette** ; en letton : *latviešu [valoda]*[2]) est une langue qui appartient au groupe balte oriental de la famille indo-européenne.

Letton	
Latviešu valoda	
Pays	Lettonie
Nombre de locuteurs	1 752 260[1]
Typologie	SVO, à accent de hauteur, à registres
Classification par famille	
- langues indo-européennes - langues balto-slaves - langues baltes - langues baltes orientales - **letton**	
Statut officiel	
Langue officielle	Lettonie Union européenne
Régi par	Centre linguistique d'État
Codes de langue	
ISO 639-1	lv
ISO 639-2	lav
ISO 639-3	lav (http://www-01.sil.org/iso639-3/documentation.asp?id=lav)
IETF	lv
Échantillon	

Article premier de la Déclaration universelle des droits de l'homme (http://www.ohchr.org/EN/UDHR/Pages/Language.aspx?LangID=lat) (voir le texte en français (https://www.un.org/fr/universal-declaration-human-rights/index.html))

1. pants

Visi cilvēki piedzimst brīvi un vienlīdzīgi savā pašcieņā un tiesībās. Viņi ir apveltīti ar saprātu un sirdsapziņu, un viņiem jāizturas citam pret citu brālības garā.

Sommaire

Histoire
Dialectes
Répartition géographique
Écriture
Phonétique
Grammaire
Noms et adjectifs
Adjectifs démonstratifs
Déclinaisons
Les noms
Déclinaisons du masculin
Vocabulaire
Notes et références
Voir aussi
Articles connexes
Liens externes

Histoire

Étroitement apparenté au lituanien, le letton s'est formé jusqu'au XVIe siècle à partir des dialectes lette, curonien, le sémigalien et le sélonien aujourd'hui [Quand ?] disparus. Ces dialectes semblent avoir émergé au cours du Haut Moyen-Age avec l'affirmation des tribus du même nom et les contacts et influences mutuelles importantes avec les tribus finno-ougriennes voisines (Estoniens, Oeseliens, Lives à partir du Xe siècle). On trouve ainsi de nombreux fennicismes dans le letton ainsi qu'à l'inverse dans l'estonien un certain nombre de mots empruntés aux langues baltes. Plutôt qu'une hypothétique langue balto-slave, les chercheurs s'accordent à penser que ce sont aussi les multiples contacts avec les Slaves durant cette même période ainsi que la slavisation des territoires baltes plus à l'Est durant le Moyen-Age qui expliquent la présence cependant limitée d'un vocabulaire d'origine slave dans la langue lettonne (comme lituanienne). De manière ainsi caractéristique de nombreux mots lettons concernant le christianisme semblent d'origine slave, attestant des premiers contacts établis entre les tribus baltes et des missionnaires ou populations slaves christianisés dès le Xe siècle.

Avec les croisades allemandes et la conquête des territoires lettons, les dialectes lettons restent cantonnés au monde paysan et à partir du Xe siècle aux serfs, l'allemand étant la langue des élites. Cette christianisation par le fer et cette domination politique et culturelle des élites allemandes aboutiront à une influence importante de l'allemand sur le letton. Il faudra attendre la Réforme et le souci d'utiliser les langues locales pour effectuer le travail évangélique pour voir apparaître les premiers textes écrits en letton, souvent à l'usage des pasteurs allemands envoyés dans les campagnes.

La disparition des anciennes tribus et la vie sous un même régime politique et social, les différentes migrations liées à celui-ci et aux différents conflits ont abouti à l'unification progressive de la nation lettonne et au rapprochement progressivement des dialectes, avec la mise au point progressive d'une langue commune qui va devenir le letton.

Seul le latgalien va connaître une évolution originale en raison du rattachement du territoire de Latgale (Livonie Polonaise) à la Pologne en 1629 et donc à une influence catholique et polonaise prolongée qui vont dissocier l'évolution de la région du reste du pays. De ce fait se maintiendra jusqu'à nos jours ce dialecte particulier.

Les plus anciens textes écrits en letton sont des hymnes traduits par Nicholas Ramm, un pasteur allemand à Rīga, recueil qui date de 1530.

Le passage sous domination russe au XVIIIe siècle a renforcé l'influence de la langue russe même si le mouvement de renouveau national a permis la codification d'une langue écrite et l'essor d'un mouvement littéraire qui vont profiter de la création de l'État letton en 1918.

Pendant l'occupation soviétique dans la seconde moitié du XXe siècle, des Russes ont immigré dans le pays sans apprendre le letton. Le russe dominait dans pratiquement toutes les sphères de la société, et le letton devenait de plus en plus marginalisé dans le pays. Cependant, le letton ne perdit pas pour autant son statut de langue officielle. Aujourd'hui [Quand ?], le letton est la langue maternelle de près de 60 % de la population du pays et de moins de 50 % dans les villes principales. Dans le processus pour l'indépendance du début des années 1990, la Lettonie, tout comme l'Estonie, proposa des lois pour prévenir l'extinction de la langue.

Dialectes

Le letton se divise en deux dialectes principaux : le haut letton (latgalien) et le letton occidental, qui représente la forme littéraire actuelle.

Répartition géographique

Le letton est la langue maternelle de 1,4 million de personnes en Lettonie où c'est la langue officielle et d'environ 500 000 personnes à l'étranger.

Lettonie	1 394 000 en 1995
États-Unis	100 000
Russie	60 000
Australie	36 000
Canada	24 000
Allemagne	9 000
Lituanie	4 400
Ukraine	7 000
Estonie	3 000
Biélorussie	2 300
Suède	4 000
Brésil	7 000
Nouvelle-Zélande	500
Royaume-Uni	9 000
Venezuela	500

Écriture

Le letton utilise l'alphabet latin enrichi de signes diacritiques (macron, háček, cédille). Son alphabet de 34 lettres ne contient pas *q*, *w*, *x* ni *y* (sauf dans des mots étrangers), mais y ajoute les lettres diacritées *ā*, *č*, *ē*, *ģ*, *ī*, *ķ*, *ļ*, *ņ*, *ŗ*, *š*, *ū* et *ž*. Le phonème noté par *ŗ* s'étant amuï, la lettre est de nos jours généralement ignorée, du moins dans les publications de Lettonie propre. Le digraphe *ch* [x] a disparu également. Le *ō* n'est utilisé que dans le dialecte latgalien et on a cessé son utilisation au début des années 1940. Avant 1921, les cédilles sous les lettres ģ, ķ, ņ, ŗ pouvaient être rendues par des barres obliques avec les lettres ~~g~~, ~~k~~, ~~n~~, ~~r~~.

Les diphtongues *ai*, *au*, *ei*, *ia*, *iu*, *ui* et *uo* s'écrivent respectivement *ai*, *au*, *ei*, *ie*, *iu*, *ui* et *o*.

A	Ā	B	C	Č	D	E	Ē	F	G	Ģ	H	I	Ī	J	K	Ķ	L	Ļ	M	N	Ņ	O	P	R	Ŗ	S	Š	T	U	Ū	V	Z	Ž
a	ā	b	c	č	d	e	ē	f	g	ģ	h	i	ī	j	k	ķ	l	ļ	m	n	ņ	o	p	r	ŗ	s	š	t	u	ū	v	z	ž

Phonétique

Chaque phonème est noté par une lettre propre, à l'exception de *dz* et *dž*, des deux sons écrits par les lettres *e* et *ē* (ouvert et fermé), et la voyelle orale *o* (longue ou brève) des mots étrangers n'est pas distinguée graphiquement de la diphtongue proprement lettonne *o* – laquelle peut être notée dans des ouvrages didactiques *uo*. Il est donc facile de deviner la prononciation d'un mot en le lisant. L'accent de hauteur n'est pas mobile comme en lituanien, mais se place sur la première syllabe, à quelques exceptions près.

Décrire l'alphabet letton sans y intégrer les digrammes (*dz*, *dž* et le *ch* aujourd'hui abandonné, ainsi que les diphtongues) montre la grande confusion qui règne dans les ouvrages et les esprits. À l'exception parfois de *ie* — qu'on peut trouver placée après *i* et *ī* —, les diphtongues ne sont pas distinguées dans les listes alphabétiques. On les trouve donc dans l'ordre purement alphabétique latin.

Lire le média

Un locuteur du letton.

Grammaire

- Du point de vue typologique, le letton est une langue flexionnelle.
- Les noms se répartissent comme en français entre deux genres : masculin ou féminin, chacun étant caractérisé par des terminaisons spécifiques. Le nombre duel apparaît dans de rares cas.
- Les noms se répartissent en six ou sept groupes de déclinaison, selon les grammairiens et leur appréciation des exceptions – peu nombreuses, dans un système certes complexe, mais régulier.
- Le système de déclinaison comprend sept cas: nominatif, génitif, accusatif, datif, instrumental, locatif, vocatif. Toutefois, l'instrumental étant — presque toujours — identique au singulier à l'accusatif, au pluriel au datif, des grammairiens — peu soucieux de rigueur — l'ont évacué de leurs ouvrages.
- Il n'existe pas d'article.
- Pour les adjectifs — variables en genre et en nombre —, il existe une forme définie et une forme indéfinie, chacune suivant sa déclinaison.
- Le système verbal comporte trois temps simples : présent, imparfait et futur, et trois temps composés: passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur. Il existe cinq modes : l'indicatif, l'impératif, le conditionnel, le conjonctif (qui sert à exprimer un doute au sujet de la vérité d'une affirmation) et le débitif (qui sert à exprimer l'idée de nécessité ou de devoir).

Noms et adjectifs

Le Letton possède deux genres (masculin et féminin) ainsi que 7 cas grammaticaux. Les adjectifs épithètes précèdent généralement le nom qu'ils modifient et s'accordent en genre, en nombre et en cas. De même, les adjectifs prennent un suffixe différent pour indiquer une interprétation définie ou indéfinie :

```
Viņa nopirka vecu māju. « Elle a acheté une vieille maison. »
Viņa nopirka veco māju. « Elle a acheté la vieille maison. »
```

Adjectifs démonstratifs

Déclinaison de « **tas** » : celui-là, ce...là

	Masculin			Féminin	
	Singulier	Pluriel		Singulier	Pluriel
Nominatif	tas	tie		tā	tās
Genitif	tā	to		tās	to
Datif	tam	tiem		tai	tām
Accusatif	to	tos		to	tās
Locatif	tajā / tai / tanī	tais / tajos / tanīs		tai / tajā / tanī	tais / tajās / tanīs

Déclinaison de « **šis** » : celui-ci, ce

	Masculin			Feminin	
	Singulier	Pluriel		Singulier	pluriel
Nominatif	šis	šie		šī	šīs
Genitif	šī, šā	šo		šīs, šās	šo
Datif	šim	šiem		šai	šām
Accusatif	šo	šos		šo	šās
Locatif	šai / šajā / šinī	šais / šajos / šinīs		šai / šajā / šinī	šais / šajās / šinīs

Déclinaisons

La déclinaison du letton concerne les substantifs, les adjectifs, les adjectifs numéraux et les pronoms. Elle varie selon sept cas : nominatif, génitif, datif, accusatif, instrumental, locatif et vocatif.

Les noms

Les noms peuvent être classés comme étant soit déclinables soit indéclinables. La plupart d'entre eux sont déclinables et appartiennent à l'une des six classes de déclinaison (trois pour les noms masculins et trois pour les noms féminins). Le cas instrumental est toujours identique à l'accusatif au singulier et au datif au pluriel. Il est utilisé en tant que cas indépendant (c.-à-d. sans utiliser de préposition) seulement dans des contextes très particuliers en Letton moderne.

Déclinaisons du masculin

Les trois déclinaisons du masculin se distinguent selon les propriétés suivantes :

- 1re déclinaison nominatif singulier en -s ou -š, voyelle thématique -a- (ex. : vīrs « homme, mari »)
- 2e déclinaison nominatif singulier en -is (ou -ns/-ss), voyelle thématique -i- (ex. : skapis « étagère »)
- 3e déclinaison nominatif singulier en -us, voyelle thématique -u- (ex. : tirgus « marché »)

Le paradigme complet des terminaisons pour ces trois déclinaisons est donné dans le tableau suivant :

	1re décl.		**2de décl.**		**3e décl.**	
	Sing.	**Plur.**	**Sing.**	**Plur.**	**Sing.**	**Plur.**
Nom.	vīr**s**	vīr**i**	skap**is**	skap**ji**	tirg**us**	tirg**i**
Gen.	vīr**a**	vīr**u**	skap**ja**	skap**ju**	tirg**us**	tirg**u**
Dat.	vīr**am**	vīr**iem**	skap**im**	skap**jiem**	tirg**um**	tirg**iem**
Acc.	vīr**u**	vīr**us**	skap**i**	skap**jus**	tirg**u**	tirg**us**
Ins.	vīr**u**	vīr**iem**	skap**i**	skap**jiem**	tirg**u**	tirg**iem**
Loc.	vīr**ā**	vīr**os**	skap**ī**	skap**jos**	tirg**ū**	tirg**os**
Voc.	vīr	vīr**i**	skap**i**	skap**ji**	tirg**u**	tirg**i**

La 2e déclinaison décrit une palatalisation de la consonne radicale finale au génitif singulier ainsi qu'au pluriel (p → pj dans l'exemple ci-dessus). Les noms composés et les noms propres terminés par *-dis* ou *-tis* font exception à cette règle (ex. : Atis, gen. sing. Ata).

Une petite partie de ces noms de la 2de déclinaison possède un nominatif singulier identique au génitif (la plupart d'entre eux se termine en *-ens*). Ceux-ci font partie de qu'on appelle les noms à consonne radicale (ex. : *akmens* « pierre », *asmens* « lame », *mēness* « lune », *rudens* « automne », *sāls* « sel », *ūdens* « eau » et *zibens* « éclair ». La 2e déclinaison du nom *suns* « chien » possède le génitif singulier régulier *suņa*.

Vocabulaire

Mot	Traduction	Rapport étymologique au latin
terre	zeme	humus
ciel	debesis	nimbus
eau	ūdens	unda
feu	uguns	ignis
homme	vīrietis	vir
femme	sieviete	
manger	ēst	edere
boire	dzert	vorare
grand	liels	
petit	mazs	magnus (inversion de sens)
nuit	nakts	nox
jour	diena	dies
bonjour	labdien	

Notes et références

1. http://www.ethnologue.com/language/lav
2. *Valoda* signifie *langue* en letton, il s'agit donc de la *langue lettone*.

Voir aussi

Wikipédia en letton.

Sur les autres projets Wikimedia :

Letton, sur Wikiversity

Articles connexes

- linguistique
  - liste de langues
    - langues par famille
      - langues indo-européennes
        - groupe balto-slave
          - langues baltes
            - langues baltes orientales
    - langues par zone géographique
      - langues dans les pays baltes
  - Liste Swadesh du letton

Liens externes

- **(fr)** Manuel de conversation français-letton (http://users.belgacom.net/letton)
- **(en)** *Introduction. Baltic linguistics: state of the art* par Peter Arkadiev, Axel Holvoet, 2015, p. 1-109. lire en ligne sur researchgate.net (https://www.researchgate.net/publication/281175671_Introduction_Baltic_linguistics_state_of_the_art)

Ce document provient de « https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Letton&oldid=172671695 ».

La dernière modification de cette page a été faite le 6 juillet 2020 à 10:36.

Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons attribution, partage dans les mêmes conditions ; d'autres conditions peuvent s'appliquer. Voyez les conditions d'utilisation pour plus de détails, ainsi que les crédits graphiques. En cas de réutilisation des textes de cette page, voyez comment citer les auteurs et mentionner la licence.
Wikipedia® est une marque déposée de la Wikimedia Foundation, Inc., organisation de bienfaisance régie par le paragraphe 501(c)(3) du code fiscal des États-Unis.